

OPÉRA DE MONTE-CARLO, les 15, 19 et 21 nov 2026. GERSHWIN : Porgy and Bess (nouvelle production). Jean-Louis Grinda / Lee Reynolds

L'opéra de Gershwin, PORGY AND BESS (créé en 1935) dialogue avec les opéras français de Ravel et de Debussy, que Cecilia Bartoli, directrice artistique, programme à l'Opéra de Monte-Carlo depuis le début de son mandat. Un jeu d'admiration croisées rappelle des liens artistiques manifestes. Ainsi, l'admiration que George Gershwin portait à Ravel s'entend clairement dans ses concertos pour piano, quand Ravel se montra impressionné par les compositions de Gershwin et, plus largement, fasciné par les rythmes populaires américains, introduits en France dans les années 1920 par plusieurs ensorceleuses dont Joséphine Baker.

Qu'il s'agisse de « Summertime », des rythmes jazz ou même des cris de rue – que Gershwin entendit lors d'un séjour d'étude à Charleston -, son unique opéra « Porgy and Bess » enchante par des motifs spécifiques qui s'inscrivent dans la réalité de son époque (l'Amérique des années 1930). La force dramatique voire tragique de l'œuvre, l'inventivité de son orchestration, la force de ses chœurs (qui forment un personnage véritable), l'intensité des airs de solistes... produisent une action aux

accents bouleversants.

Dans la communauté laborieuse et pauvre de Catfish Row (à Charleston), règnent misère crasse, drogue, violence et sexe... Pourtant dans cet univers cynique et déshumanisé, le chant du chœur comme des solistes exprime un indéfectible espoir... Au cœur du drame se noue l'amour impossible de l'infirme mendiant Porgy et de la belle Bess, victime de la violence de son compagnon (Crown), comme de la «poussière du bonheur » que lui offre un trafiquant de drogue aussi séduisant que démoniaque (Sportin' Life). Pour la première fois (entrée au répertoire de la Maison monégasque), l'Opéra de Monte-Carlo affiche le chef d'œuvre de 1935 pour 3 soirées incontournables.

LIRE aussi la présentation et l'entretien du metteur en scène **Jean-Louis Grinda** [sur le site de l'Opéra de Monte-Carlo](#)

Gershwin : Porgy & Bess
MONACO, Grimaldi Forum

dimanche 15 novembre 2026 – 15h
jeudi 19 novembre 2026 – 19h (Sur invitation du Palais)
samedi 21 novembre 2026 – 20h (Soirée de gala)

Opéra en trois actes
Musique de George Gershwin (1898-1937)
Livret de DuBose Heyward et Ira Gershwin, d'après la pièce
Porgy de DuBose Heyward et Dorothy Heyward
Création : Boston, Colonial Theatre, 30 septembre 1935

Nouvelle production
Dans le cadre de la Fête nationale monégasque

PLUS D'INFOS:
<https://www.opera.mc/fr/saisons/26-27/porgy-and-bess>

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de

Monte-Carlo :

<https://indiv.themisweb.fr/0526/fChoixSeanceWidget.aspx?idstructure=0526&EventId=1603&request=QcE+w0WHSuCzWDnDWpkYGsQqvYDsJea2SZ42VP09Xn6TU1ao+6RyGmH9yzAL0bFWH08+WipZ04s=>

Direction musicale : Lee Reynolds

Mise en scène : Jean-Louis Grinda

Porgy : Michael Sumuel

Bess : Brittany Olivia Logan

Crown : Bongani Kubheka

Serena : Leah Hawkins

Clara : Brandie Sutton

Maria : Adriana Bignagni Lesca

Jake : Donovan Singletary

Sportin'Life : Chauncey Packer

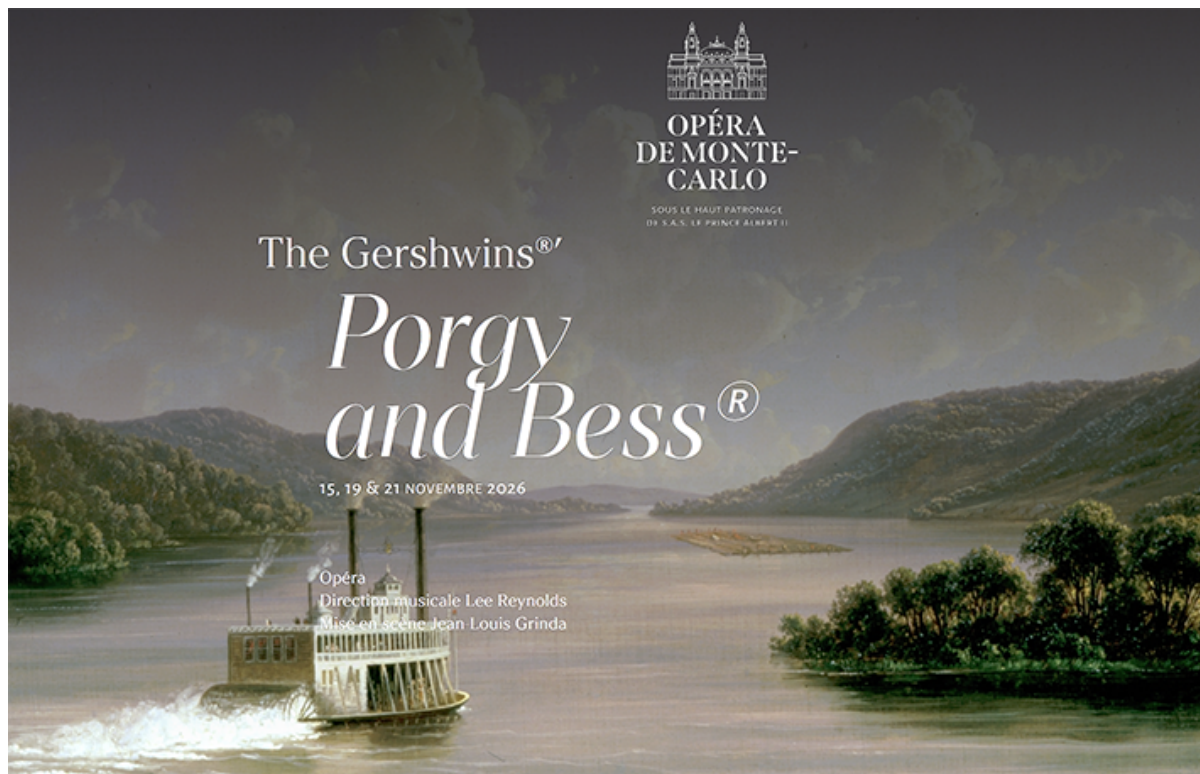
CHŒUR DE L'OPÉRA DE CAPE TOWN

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

PORGY AND BESS is presented by arrangement with Concord

Theatricals Ltd. on behalf of Tams-Witmark LLC. /

www.concordtheatricals.co.uk



Acte I

Malgré la chaleur de l'été, la communauté afro-américaine de Catfish Row, à Charleston, aime se retrouver : Clara berce son enfant (« Summertime »), les hommes jouent (et trichent) aux dés. Parmi eux, Porgy, infirme sans le sou, se distingue par sa noblesse d'âme ; le couple composé de Crown, homme violent et cruel, et sa compagne Bess, au visage marqué par les revers du destin ; leurs voisins Robbins et son épouse Serena ; sans omettre Sportin' Life, intrigant rusé, trafiquant de drogue qui sait exploiter et tirer parti de toutes les faiblesses humaines. Soudain, sous l'emprise de l'alcool, Crown tue Robbins et s'enfuit, abandonnant Bess. Sportin' Life en passeur improvisé mais intéressé, lui propose de s'évader à New York, où il pourra se refaire. Bess rejette cette illusion. Un seul être la comprend Porgy qui l'accueille dans sa modeste cabane, en lui offrant refuge et dignité.

La nuit suivante, Serena accueille la communauté qui se rassemble pour les funérailles de Robbins. Tandis que la police enquête et recherche Crown, Porgy et Bess se rapprochent irrésistiblement.

Acte II

A Catfish Row, Porgy et Bess ont retrouvé la paix, tandis que Sportin' Life éprouve la tentation de Bess en lui faisant miroiter une vie facile et confortable à New York.

Lors d'un pique-nique sur l'île de Kittiwah, où Porgy est absent, Crown retrouve Bess et l'oblige à le suivre. Après une semaine d'absence, Bess retourne dans la cabane de Porgy, détruite et atteinte : elle avoue sa terreur en confiant à Porgy qu'elle ne pourra jamais se libérer de l'emprise de Crown.

Une tempête s'abat sur Charleston : Crown réapparaît dans la chambre de Serena pour réclamer Bess qui est demeurée auprès de Porgy. Crown part braver les vagues pour secourir les pêcheurs en péril.

Acte III

Crown a survécu à la tempête et se bat contre Porgy pour récupérer Bess... Porgy tue Crown pour libérer Bess et rompre avec la fatalité tragique. Mais les policiers arrêtent Porgy pour meurtre. Ce qui permet à Sportin' Life de tenter à nouveau Bess, désormais seule et abandonnée : elle quitte Catfish Row. Alors Porgy, libéré une semaine après, part à la recherche de celle qui ne peut lui être soustraite : son amour est plus fort que toutes les épreuves de la vie misérable.

**PARIS, 13ème édition des
Rencontres Musicales
Internationales Georges
Enesco – Concerts & Concours
international de chant (12
oct – 3 nov 2026)**

**PROMOUVOIR L'ŒUVRE MUSICALE DU
COMPOSITEUR GEORGES
ENESCO ET LA CRÉATION
CONTEMPORAINE –
Entre le 12 octobre
et le 3 novembre
2026, la 13ème
édition des
Rencontres Musicales
Internationales
Georges Enesco célèbre l'excellence, la
transmission et la création**



contemporaine. Cette édition rend hommage à sa fondatrice disparue, Alina Pavalache. Au programme, 2 temps forts majeurs : le Concours International de Chant Georges Enesco et la série de concerts consacrés au répertoire enescien, roumain et français, mettant en perspective l'œuvre du compositeur avec des créations contemporaines.

Pas moins de 50 jeunes artistes se sont inscrits au Concours International de Chant Georges Enesco, dont l'originalité unique est d'accueillir à la fois de jeunes professionnels et des grands amateurs d'art vocal, tout en imposant le répertoire contemporain. Les sessions sélectives du Concours ont lieu les 12, 13 (au Conservatoire de Musique Rachmaninoff), les 14 et 15 octobre (à l'Espace Bernanos). Les concerts sont programmés les 12, 16 octobre puis 2 nov 2026, à l'Automobile Club de France et à l'Ambassade de France à Paris.

CONCOURS DE CHANT GEORGES ENESCO 2026



Le Concours International de Chant Georges Enesco s'inscrit dans la continuité du prestigieux concours international George Enescu, fondé en 1958 à Bucarest. Après une interruption durant la dictature communiste, ce

concours a repris en 1991. En 2002, la section chant a disparu du calendrier du concours de Bucarest et a été refondée à Paris en 2014 par la Société Musicale Française Georges Enesco et l'Association Noesis, avec le soutien de la Société des Éditeurs et Auteurs de Musique (SEAM), de l'Institut Culturel Roumain de Paris et de l'Ambassade de Roumanie en France.

Du 12 au 15 octobre 2026, Paris accueille cette nouvelle édition (13ème) qui offre une plateforme exceptionnelle pour la découverte et la promotion du répertoire lyrique. Point d'orgue, **la finale publique le 15 octobre** à 18h30 à l'Espace Bernanos.

déroulement des épreuves de sélection

SECTION 1 : CHANTEURS PROFESSIONNELS

Étape éliminatoire : **12 & 13 octobre 2026**

à huis clos au Conservatoire de Musique Rachmaninoff.

Demi-finale : 14 octobre 2026, publique à l'Espace Bernanos.

Finale : 15 octobre 2026 à 18h30, publique à l'Espace Bernanos.

SECTION 2 : GRANDS AMATEURS D'ART VOCAL

Épreuve unique : **12 octobre publique**

au Conservatoire de Musique Rachmaninoff.

PRIX :

SECTION 1 : CHANTEURS PROFESSIONNELS

**1er Prix – PRIX GEORGES ENESCO : 3 000 € (attribué par
l'Institut Culturel Roumain)**

2ème Prix : 2 500 €

3ème Prix : 2 000 €

Prix Spécial OPÉRA CONTEMPORAIN : 1 500 €

Prix Exceptionnel ALINA PAVALACHE : 1000 €

Prix Spécial HENRI NAFILYAN : 1000 €

**Prix JEUNE TALENT MUSICA 2027 : 1000€ + un concert dans le
cadre du Festival Musica Le Mans 2027**

**Prix Spécial PHILHARMONIE DE CHIȘINĂU – MOLDAVIE : un concert
à la Philharmonie de Chișinău**

Prix du Public – RODICA SOUTZO : 1000 €

SECTION 2 : GRANDS AMATEURS D'ART VOCAL

1er, 2ème et 3ème prix : un concert à Paris

**Prix spécial RONDINO – DINU LIPATTI : un concert à Bucarest en
2027**

□ JURY :

JURY POUR LA SECTION PROFESSIONNELS

- Jean-Luc TINGAUD, Président du jury – Chef d'orchestre, 1er
chef invité de l'Orchestre de l'Académie Beethoven de Cracovie
(France)**
- Svetlana BIVOL – Musicologue, Directrice de la Philharmonie
« Serghei Lunchevici » de Chișinău (Moldavie)**
 - Alexandra CHERCIU – Compositrice, Directrice du**

Conservatoire Dinu Lipatti de Bucarest (Roumanie)

- **Lena HELLSTRÖM-FÄRNLÖF** – Artiste lyrique, professeur, Directrice artistique de l'Académie de musique et d'opéra de l'Université de Mälardalen (Suède)

- **Diana HIGBEE** – Artiste lyrique et metteur en scène, Fondatrice-directrice du Festival « Musica » du Mans (France)

- **Mathias GUILLAUMOND-KOPYTTO** – Membre de la direction du casting à l'Opéra national de Paris, Paris (France)

- **Elena MOSUC** – Artiste lyrique, Professeur à l'Université nationale de musique de Bucarest (Roumanie)

- **Daniel OTTEVAERE** – Artiste lyrique, Professeur à l'École normale de musique de Paris (France)

- **Juliette SABBAH** – Pianiste et chef de chant, Grand Prix du Concours international de mélodies françaises de Toulouse (France)

JURY POUR LA SECTION GRANDS AMATEURS

- **Henry NAFILYAN**, Président du jury – Compositeur, membre du Conseil d'administration de la SEAM, Paris (France)

- **Odile HEIMBURGER** – Soprano colorature, a notamment enseigné à la London Oratory School (France)

- **Anda TABACARU** – Metteur en scène, professeur à l'Université de musique de Bucarest (Roumanie)

CONCERTS DES RENCONTRES GEORGES ENESCO

Les concerts des Rencontres Musicales Enesco 2026 mettent en perspective Georges Enesco dans un rapport dynamique avec d'autres compositeurs, passés ou contemporains. Au programme, 3 concerts où l'œuvre intemporelle du maître roumain dialogue avec plusieurs pages du répertoire et de la création contemporaine. □□ Le premier rendez-vous se tiendra **le 12 octobre à 20h30** à l'Automobile Club de France (Salle Clément Bayard) avec Voix et souffles d'Europe : un voyage musical de Chisinau à Dublin. La soprano Kaarin Cecilia Phelps (lauréate 2024), la pianiste Angela Draghicescu et le Select Strings Quartet interpréteront mélodies françaises et roumaines

d'Enesco, Aboulker, Messiaen et Thilloy, des œuvres de Poulenc et Saint-Saëns, ainsi qu'une création mondiale de Pierre Thilloy, des airs célèbres, musiques traditionnelles et thèmes klezmer.

Suivra ensuite **le 16 octobre à 20h à l'Ambassade de Roumanie**, la « Soirée de la création musicale : cordes d'exception ». Les violonistes Vladimir, Sarah et Deborah Nemtanu, l'altiste Daniel Wagner et la violoncelliste Diana Ligeti joueront entre autres une création mondiale d'Henri Nafilyan, des œuvres de Leclair, Kaufmann, Bartók et des pièces de Georges Enesco.

Enfin, un récital hommage à Alina Pavalache sera donné **le 3 novembre à 20h** à l'Ambassade de Roumanie par la violoniste Irina Mureșanu et la pianiste Dana Ciocarlie dans un programme intime et virtuose mettant en lumière les plus belles pages de la musique de chambre.

□LES 3 CONCERTS

Lundi 12 octobre 2026, 21h – Automobile Club de France, Paris □VOIX ET SOUFFLES D'EUROPE : UN VOYAGE MUSICAL DE CHISINAU À DUBLIN□Avec : KAARIN CECILIA PHELPS (soprano, lauréate du grand prix 2024 du Concours International de Chant Georges Enesco) SELECT STRINGS QUARTET : Viorica Agafița et Vasile Prepeliță (violons), Mihail Agafița (guitare) et Efim Pînzar (contrebasse) ANGELA DRAGHICESCU (piano)

□□**Vendredi 16 octobre 2026**, 20h – Ambassade de Roumanie en France, Paris □SOIRÉE DE LA CRÉATION MUSICALE : CORDES D'EXCEPTION □Avec : Vladimir Nemtanu, Sarah Nemtanu, Deborah Nemtanu (violons), Daniel Wagner (alto), Diana Ligeti (violoncelle)

Mardi 3 novembre 2025, 20h – Ambassade de Roumanie en France, Paris □RÉCITAL HOMMAGE À ALINA PAVALACHE□ / Avec : Irina Mureșanu (violon), Dana Ciocarlie (piano)

TOUTES LES INFOS sur le site du **Concours et des Rencontres**

musicales Georges Enesco 2026 : <https://enesco-paris.com/>



**CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE
LILLE, le 6 oct 2026. HAENDEL**

: Alcina. Karine Deshayes, Adèle Charvet... Emmanuelle Haïm / Ewelina Marciniak

Dans cette production d'*Alcina* mise en scène par Ewelina Marciniak, le saphisme et l'amour libre sont à l'honneur ; ils rebattent les cartes des attractions amoureuses. Le Chevalier sarrasin Ruggiero, guerrier magnifique transmis par L'Arioste, pourtant très épris de Bradamante, est ce soir... une femme [épatante Adèle Charvet aussi à l'aise vocalement que scéniquement] ; *il* devenu elle, paraît aux côtés de la magicienne Alcina, qui la retient envoûtée sur son île.

Photos : © Simon Gosselin / Alcina / Opéra de Lille

Bradamante de son côté n'est plus l'aimée de Ruggiero mais une amie qui accompagne l'époux de Ruggiero, Melisso... Cette nouvelle distribution renforce l'idée des couples libres à la sexualité ouverte, aux chassés croisés assumés, exposés... comme ne cessent de le rappeler la guirlande sinueuse et souple des 5 danseurs complétant l'action. Leurs gestes lascifs, leurs costumes masculins / féminins brouillent les pistes [surtout

chez les 4 danseurs] ; ils nourrissent la volupté trouble des apparences. Cette Alcina multiplie l'artificiel factice, consacre le désir souverain... mais à ce jeu là, les victimes ne sont pas celles que l'on croit. Si dans l'ouvrage originel de Haendel, Bradamante réussit à reconquérir son aimé Ruggiero, rien de tel dans le spectacle lillois, mais une fin qui réécrit le choix final du chevalier femme, avec à la clé des distorsions relationnelles qui affectent surtout le sens ainsi dénaturé des airs de Bradamante... Cependant la ligne sentimentale contrariée entre Alcina et Ruggiero, trame principale de l'ouvrage, reste tout à fait lisible, entre le désarroi persistant de Ruggiero (son discernement intermittent, son indécision malade) et l'inquiétude délirante d'Alcina qui n'est rien sans sa Ruggiero. Dans la vision d'**Ewelina Marciniak**, ce n'est pas l'Amour omnipotent qui gagne (laissant au final, dans le drame original, une Alcina défaite, détruite, impuissante malgré sa magie et ses sortilèges), mais bien la Magicienne, souveraine des cœurs dont reste éprise, sa compagne Ruggiero jusqu'à la fin.

**En femme amoureuse (é)perdue,
Ruggiero demeure fidèle à Alcina**



Acte
III : Le grand air de Ruggiero, associé à un numéro de pole dance, dans la mise en scène d'Ewelina Marciniak – Photo © Simon Gosselin

Parlons immédiatement des voix qui sont le maillon fort de cette nouvelle production. Génie de l'Opéra, Haendel, alors champion de l'opéra sera à Londres (1735), réussit en partie sur deux principaux points : l'examen psychologique des protagonistes et la capacité à exprimer chaque étape de leur cheminement émotionnel d'autant plus mis à mal dans ce labyrinthe des passions irrépressibles, incontrôlables (un élément souvent au cœur du théâtre baroque depuis Monteverdi) ; c'est aussi une écriture orchestrale particulièrement somptueuse [où s'illustrent, en plus des cordes, 2 hautbois, 1 piccolo pour le final et 2 trompettes pour le dernier air de Ruggiero, sans omettre quelque beaux solos instrumentaux dont la viole de gambe]. Outre de sublimes arias dévolus à Alcina ainsi portraiturée dans un lent et inéluctable effritement de son pouvoir, Haendel éblouit tout autant dans plusieurs airs remarquables, orchestralement flamboyants qu'il sait

judicieusement réserver aux autres caractères, en particulier Morgana et Oronte ; sans omettre le fameux trio des 3 cœurs liés : Alcina, Ruggiero, Bradamante, à l'acte III.

De ce point de vue **l'Alcina de Karine Deshayes est somptueuse**, humaine, tragique, royale et victime à la fois, vocalement sans tension, une souveraine dans son royaume dont le premier air souligne son accord amoureux avec la Nature ; plus dramatiques, précisant une femme profondément atteinte : ses deux grands airs qui jalonnent le drame amoureux : « *Ah ! Mio cor* » puis « *Ombre pallide* »... ils dessinent la fragilité de l'amoureuse plus humaine que magicienne, prise dans la toile de sa propre magie, dans cette nuit amoureuse de plus en plus inquiétante, à mesure que se précise l'éloignement (apparent) de Ruggiero...

Soumise à cet empire dont on pense qu'elle ressent peu à peu l'artifice, **le Ruggiero d'Adèle Charvet captive de bout en bout**, déployant une soie vocale dont la couleur s'inscrit idéalement dans cette conception globale qui privilégie la volupté, le désir, l'arc impérial de la sensualité. L'un des sommets de ce cheminement vocal affublé de la mise en scène érotico-lascive précédemment évoquée, est réalisé au III, dans son air guerrier (se préparant à la bataille présumée contre les armées d'Alcina : « *Sta nell'Ircana* », avec 2 cors, impeccables de justesse). Exaltée, conquérante, la magnifique mezzo inspire comme un double sensuel, un numéro de *pole dance* réalisé simultanément par l'un des danseurs...



Et si
Ruggiero était une femme... comment s'exprimerait son
attachement à Alcina ?
Photo © Simon Gosselin

Côté rôles « secondaires », la pétulante et brillante Morgana de **Lilit Davtyan**, éprise de Bradamante (travestie en beau Riccardo) séduit par sa vivacité dramatique ; même enthousiasme pour le Bradamante de **Jasmin White** : le mezzo riche en grave et d'un abattage tout aussi assuré, affirme un superbe tempérament vocal et psychologique pour celle qui n'a rejoint l'île enchantée que pour aider Melisso à reconquérir son épouse Ruggiero.

Les deux voix masculines sont également solides en particulier l'Oronte de **Josh Lovell** : d'abord démuni après que Morgana l'a trahi pour... Riccardo [Bradamante] ; puis ardent, astucieux, voire facétieux pour la reconquérir au III : son superbe air [*« un momento di contento »*] déploie finesse et intensité d'un cœur dont Haendel sait exposer la flamme sincère et la joie intérieure retrouvée [autant dans la partie vocale qu'instrumentale : l'amant écarté sait ainsi comment reconquérir celle qui l'a fait souffrir]. Comme une comète embrasée paraît également l'Oberto de **Camille Chopin**, à la recherche de son père [transformé par l'enchanteresse] : son 2ème air [*« Barbara »*], incandescent, éruptif, véritable réquisitoire contre la barbarie d'Alcina fuse et captive par sa justesse.

Dans la fosse, pilote avec efficacité et entrain **Emmanuelle Haim**, digne ambassadrice des vertiges amoureux haendéliens. La directrice musicale du **Concert d'Astrée** exprime tous les vertiges d'un opéra musicalement sans défauts. Visuellement et scéniquement, chacun se fera son propre jugement – était-il bien nécessaire de réécrire l'équilibre des relations et le jeu des attractions / résistances, tels que légués par Haendel et son librettiste Broschi en 1735 ? Nonobstant, solistes, orchestre et chef sont indiscutables et méritent amplement d'être applaudis.

APPARTENANCE... Pour autant la relecture proposée s'inscrit idéalement dans la thématique générique de cette nouvelle saison de l'Opéra de Lille (*« l'Appartenance »*)...L'opéra originel de Haendel soulignait un renversement cynique : sur une île où règnent sortilèges et illusions, seul l'amour d'Alcina pour Ruggiero est bien réel et par ironie se retourne contre la magicienne : Haendel analyse cette lente et progressive désillusion.

Mais relecture opportune dans cette production [eu égard à la thématique de saison], Ruggiero in fine [après bien des

balancements], fait justement acte d'appartenance, en décidant de rejoindre... Alcina et de lui rester fidèle [quand Melissa et Bradamante n'ont cessé depuis le début de l'action de convaincre Ruggiero qu'il était la proie d'un enchantement].

CRITIQUE, opéra. Opéra de Lille, le 6 octobre 2026. ALCINA –
Opéra de Georg Friedrich Händel (1685-1759).

Livret de Riccardo Broschi d'après Orlando
furioso de L'Arioste
Créé en 1735 à Londres.

Nouvelle production de l'Opéra de Lille – à
l'affiche les 8, 11, 13, 15 puis 17 octobre 2026 – Réservez
vos places directement sur le site de l'Opéra de Lille :
<https://www.opera-lille.fr/spectacle/alcina/>



Avec

Karine Deshayes : Alcina
Adèle Charvet : Ruggiero
Jasmin White : Bradamante
Josh Lovell : Oronte
Lilit Davtyan : Morgana
Camille Chopin : Oberto
Ashley Riches : Melisso

Danseurs

Warren Anicet-Siger, Yohann Baran, Camerone Bida, Florie
Laroche, Hartmut Reichel

Le Concert d'Astrée

Direction musicale : Emmanuelle Haïm
Mise en scène : Ewelina Marciniak

Scénographie et costumes : Natalia Mieczak
Lumières : Monika Stolarska
Chorégraphie : Mikołaj Karczewski
Assistante mise en scène : Lea Theus
Dramaturgie : Miron Hakenbeck

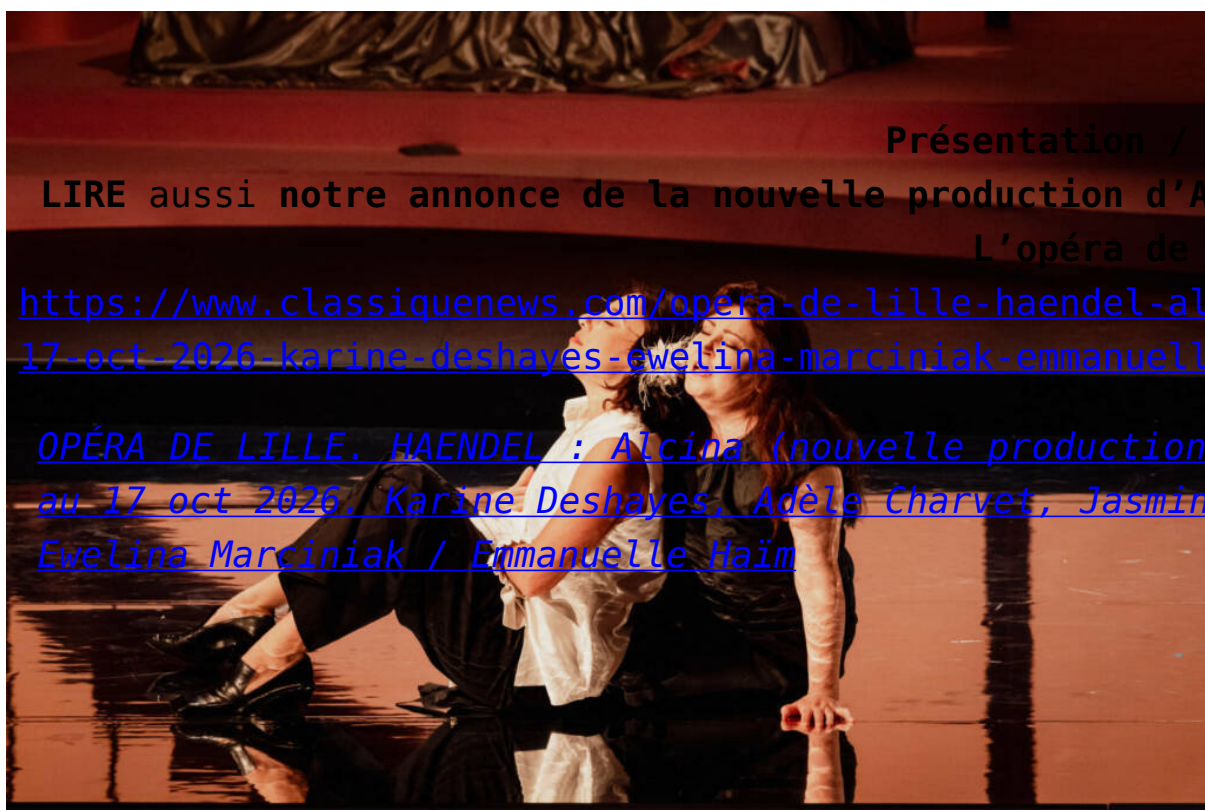
Charvet : Ruggiero
Jasmin White : Bradamante
Josh Lovell : Oronte
Lilit Davtyan : Morgana
Camille Chopin : Oberto
Ashley Riches : Melisso

5 danseurs

Le Concert d'Astrée
Emmanuelle Haïm

Mise en scène : Ewelina Marciniak

Photo ©
Simon Gosselin



Présentation / annonce

LIRE aussi notre annonce de la nouvelle production d'Alcina à
L'opéra de Lille :

<https://www.classiquenews.com/opera-de-lille-haendel-alcina-6-17-oct-2026-karine-deshayes-ewelina-marciniak-emmanuelle-haim/>

*OPÉRA DE LILLE. HAENDEL : Alcina (nouvelle production), du 6
au 17 oct 2026. Karine Deshayes, Adèle Charvet, Jasmin White...
Ewelina Marciniak / Emmanuelle Haïm*

OPÉRA DE MARSEILLE, dimanche 18 octobre 2026 : R. Strauss, Wagner, Mahler... Orchestre Philharmonique de Marseille, Michele Spotti (direction)

Richard Strauss a 25 ans quand il termine son *Don Juan* (1889). La splendeur orchestrale indique qu'il s'identifie au héros. Au contraire de R. Strauss, Richard Wagner n'a pas rencontré le succès avec *Tannhäuser*. Le public parisien l'a hué, mais Baudelaire l'ayant couvert de lauriers (comme Fantin-Latour), prépare une faveur irréprouvable à venir, ce wagnérisme général croissant à partir des années 1880 en France. Promis à une odyssée inégalée dans l'histoire symphonique, Gustav Mahler marque une première étape avec sa *Symphonie n° 1* dite « Titan », où le chant orchestral exprime lutte, contradictions et espoir du héros à l'échelle du cosmos. La marche funèbre sur l'air de « *Frère Jacques* » (aujourd'hui attribué à Rameau), est devenue l'une des mélodies préférées du public.

DON JUAN de Richard Strauss est l'un des poèmes symphoniques les plus captivants, exprimant sans paroles, l'intensité passionnelle du mythe. *Don Juan* (1889), avant *Mort et Transfiguration* (1890), *Till Eulenspiegel* (1895), *Ainsi Parlait Zarathoustra* (1896), *Don Quichotte* (1898), inaugure une série de poèmes symphoniques singuliers, dont l'intensité passionnelle du mythe est ici transmise par Molière et Mozart. La partition démontre la *maestria* du compositeur à l'aube des années 1890. A la fois enchanteur et poète, capable dans le cadre instrumental d'atteindre la force et le lyrisme émotionnel des grands peintres ou des écrivains. *Don Juan* est d'autant plus important dans la carrière du jeune Strauss, que l'écriture indique une émancipation du joug wagnérien. Ici se révèle le tempérament personnel du compositeur munichois. C'est un coup de maître ! Si *Don Juan*, héros libertaire, critique à l'égard des valeurs fondatrices de la civilisation (église, mariage, société, fidélité, loyauté, sincérité...), incarne cette force vitale sans mesure ni limites, le style de Strauss est alors à l'identique : serré, sans répétition, dans la fulgurance d'une évocation pleine de feu et d'énergie. Lecteur de Nikolaus Lenau, en Italie, le jeune compositeur s'enflamme pour la figure romantique, et jette ses premières idées à Padoue, en mai 1888. L'écriture est rapide: le compositeur assure la création de son ouvrage à Weimar, dès le 11 novembre 1889.

Du poème de Lenau, Strauss sélectionne une trentaine de vers et les intègre dans le programme de concert de la création. Désir, possession, désespoir... Strauss exprime un conquérant vorace, dont la volonté aspire la sensualité du monde en un acte irrépressible à la fois grandiose et ritualisé, mais avec la passion sanguine de sa jeunesse. *Don Juan* est un jouisseur infatigable. L'allégorie d'un eros surpuissant et irrésistible. Mais l'hédoniste est aussi esthète: donc porté par son idéal, le conquérant va de déception en déception. Un dégoût profond ne tarde pas à l'habiter. C'est le *Don Juan* tragique, amer, défait par la poursuite de désirs insatisfaits

qui s'impose alors, fidèle à la conception purement romantique du personnage. La chute du Chevalier se précise dans plusieurs visions qui se font prémonition de mort.

En une écriture synthétique, Strauss développe une diversité de thèmes qui approche toutes les composantes du mythe. Evocation de Zerline (violon), effluves de l'amant conquérant et même rassasié de plaisir, mais aussi déjà précipité dans sa propre course... ; langueur soumise de la vertueuse Donna Anna (hautbois, clarinette puis basson)... puis brisure d'un rêve sensuel, déchirure de l'idéal romantique et lente agonie dans le cauchemar tragique. Don Juan fusionne avec Faust, incarnant alors cet être repu, désabusé, meurtri et amer, dégoûté de l'amour et des hommes... (expiration ultime du héros dans deux accords de mi). L'énergie et le désir qui s'écoulent dans les veines du héros forment un poison mortel qui précipite sa jeune âme, ses attentes, ses espoirs, sa vie entière. La partition est à l'image de la condition humaine: ici Don Juan brûle sa carrière flamboyante et dérisoire en moins de 20 minutes!

Opéra de Marseille /Concert Symphonique

Dimanche 18 octobre 2026,16h

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Marseille :**

<https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/concert-de-lorchestre-philharmonique-de-marseille-ORAGES-ET-PASSION>

programme

RICHARD STRAUSS

Don Juan, poème symphonique, op. 20

RICHARD WAGNER
Ouverture de Tannhäuser

GUSTAV MAHLER
Symphonie n° 1 en ré majeur, dite « Titan »

Orchestre Philharmonique de Marseille
Michele SPOTTI, direction

**OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE,
danse. DON QUICHOTTE, Le
Théâtre du Corps, Pietragalla
/ Derouault, jeudi 15 oct
2026**

Et si l'utopie chevaleresque se mesurait
aux architectures d'un monde gouverné par
une intelligence artificielle ? *Don
Quichotte*, – nouvelle création 2025 du
Théâtre du Corps, transporte le mythe de

**Cervantès dans un futur proche où
Dulcinée est une intelligence
artificielle : elle annonce l'avènement
d'un monde optimisé et promet l'harmonie,
simplifie la langue, « ajuste la vérité
au bien commun »...**

Face à ce monde déshumanisé, Don Quichotte décide de vivre sa vie comme dans les livres. Accompagné de **Sancho Pança**, il se rêve en défenseur des opprimés et invente sa vie par ses exploits. Les deux complices luttent contre les géants numériques et les moulins à données et deviennent malgré eux de véritables icônes de l'Internet. Les épreuves qu'ils traversent se propagent massivement sur les réseaux sociaux, tout comme la légende qui maintenant les accompagne.

Adulé et moqué, traité à la fois de fou et de génie, Don Quichotte qui tombe amoureux de Dulcinée, persiste dans son irrésistible quête. Librement inspirée de Cervantès, la fabuleuse histoire de Don Quichotte sublime un imaginaire dans lequel survit l'espoir. À la manière de Cervantès, les deux chorégraphes se jouent des personnages et parodient le monde réel. Ici le comique de Don Quichotte dessine une réponse à l'absurdité contemporaine, une poésie du désordre, un appel au rire philosophique. C'est une invitation à demeurer libre quelque soit les mirages et illusions qui paraissent pour mieux contraindre et aliéner.

**Opéra de Saint-Étienne / Danse
Don Quichotte : Le Théâtre du
Corps**

Pietragalla – Derouault

Jeudi 15 octobre 2026, 20h

**Durée : 2h environ sans
entracte**

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site de l'Opéra de
Saint-Étienne :**



<https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-26-27/spectacles//type-danse/don-quichotte/s-906/>

**Téléchargez le programme de Don Quichotte par Le Théâtre du
Corps / Pietragalla – Derouault :**

https://opera.saint-etienne.fr/otse/rtefiles/File/2026-2027/don_quichotte.pdf

**Ballet pour 18 danseurs,
créé le 19 septembre 2025 au Festival Cadences
d'Arcachon.**

**Chorégraphie, mise en scène : Marie-Claude Pietragalla,
Julien Derouault**

Musiques

Ludwig Minkus, Levon Minassian, Adrián Berenguer, The Prodigy

Textes : Julien Derouault

Interprètes danseurs :

**Julien Derouault, Prince Mihai, Baptiste Ollier, Antonin Muno,
Lola Derouault Pietragalla, Matthias Damay Romey, Giulia Aubé,
Ylona Bonnet, Louis Combet Vittori, Aleksandra Efimova,
Titouan Fourvel, Lise Fromont, Joris Gruvel, Morgan Gruvel,
Simon Langin, Gabin Lanterne, Étienne Lloria, Romain Oviev**



**vidéo Don Quichotte par Le Théâtre du
corps**

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE

**MONTE-CARLO. 3 concerts
événements « Grande Saison »
: les 11, 18 puis 25 octobre
2026. Kakhi Solomnishvili,
Lawrence Foster, Lio Kuokman
(direction)**

**L'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
début sa nouvelle saison 2026 2027
tambour battant, avec pas moins de 3
grands concerts symphoniques, jalons de
son cycle prestigieux « *grande saison* »,
invitant tour à tour, les 11, 18 puis 25
octobre prochains, respectivement 3 chefs
différents : Kakhi Solomnishvili,
Lawrence Foster et Lio Kuokman – tous les
3, dans le vaste Auditorium Rainier III...
à 18h ; de quoi confirmer Monte-carlo
comme l'un des hauts lieux symphoniques
incontournables de cette rentrée.**

Chacune des 3 séances permet l'écoute d'un cycle symphonique

magistral, promesses de vertiges orchestraux spectaculaires ; au programme une pièce concertante, puis une œuvre majeure qui met en avant le chant des instruments de l'orchestre : ainsi, côté pièces concertantes, les concertos pour piano n°3 de Rachmaninov (soliste : **Jorge Luís Prats**), **le 11 oct** ; pour piano n°4 de Beethoven (soliste : **Dezső Ránki**) **le 18 oct** ; le rare concerto pour violon de Barber (soliste : **Randall Goosby**), de 1940, très lyrique et passionné, intégrant des étincelles jazz dans son premier mouvement, **le 25 octobre 2026**.

Ne manquez pas tout autant les œuvres flamboyantes qui exigent de tout l'orchestre et en particulier le relief individualisé des instruments, la non moins rare *Symphonie n°5* de Prokofiev, fresque victorieuse au souffle épique de 1945 (le 11 oct) ; la plus rare encore *Sérénade pour ténor, cor et cordes, op. 31* (avec le ténor **Hugo Brady**) puis « *Variations et fugue sur un thème de Purcell* » (*The Young Person's Guide to the Orchestra* de 1946) de Britten, le 18 oct ; enfin les Suites des *Danses symphoniques* (extrait de la comédie musicale *West Side Story*, 1957) réclament des musiciens, expressivité, mordant, furieuse énergie et swing rythmique décuplé... autant de défis que relèveront avec brio les instrumentistes du Philharmonique de Monte-Carlo pour ces 3 concerts événements du début de saison...

Crédit photo © OPMC (L. Kuokman à la tête de l'OPMC)

Saison 26/27

SAISON 26/27

**3 concerts symphoniques « Grande Saison » à MONACO
Auditorium Rainier III**

1

11 octobre 2026, 18h

Kakhi SOLOMNISHVILI, direction

Jorge Luís PRATS, piano

STRAVINSKY, RACHMANINOFF, PROKOFIEV



DIRECTION
KAKHI SOLOMNISHVILI



PIANO
JORGE LU S PRATS

Igor STRAVINSKY : Feu d'artifice, op. 4

Serge RACHMANINOFF :

Concerto pour piano n  3 en ré mineur, op. 30

Serge PROKOFIEV :

Symphonie n  5 en si bémol majeur, op. 100

**PLUS D'INFOS, Réservez vos places directement sur le site de
l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :**

<https://opmc.mc/concert/k-solomnishvili-j-l-prats/>

2

18 octobre 2026, 18h

Lawrence FOSTER, Direction

Dezső RÁNKI, piano

Hugo BRADY, Ténor

Patrick PEIGNIER, Cor

BEETHOVEN, BRITTEN

Ludwig van BEETHOVEN : Leonore, ouverture n°2, op. 72b

Concerto pour piano n°4 en sol majeur, op. 58

Benjamin BRITTEN :

Sérénade pour ténor, cor et cordes, op. 31

Variations et fugue sur un thème de Purcell

(The Young Person's Guide to the Orchestra), op. 34

PLUS D'INFOS, Réservez vos places directement sur le site de
l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :
<https://opmc.mc/concert/l-foster-d-ranki/>

3

25 octobre 2026, 18h

Lio KUOKMAN, Direction

Randall GOOSBY, violon

BERNSTEIN, BARBER, COPLAND

Leonard BERNSTEIN : Candide, ouverture

Samuel BARBER : Concerto pour violon, op. 14

Aaron COPLAND : Rodeo

Leonard BERNSTEIN :

West Side Story, Suites des Danses symphoniques

PLUS D'INFOS, Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :
<https://opmc.mc/concert/l-kuokman-r-goosby/>

TOUTES LES INFOS, le détail des distributions, les dates et les lieux, les modalités de réservation ... directement sur le site de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, nouvelle saison 2026 – 2027 : <https://opmc.mc/>



K. Solomnishvili & J. L. Prats

GRANDE SAISON
CONCERT SYMPHONIQUE
SAISON 26/27

Kakhi SOLOMNISHVILI, Direction
Jorge Luis PRATS, Piano
STRAVINSKY, RACHMANINOFF, PROKOFIEV



L. Foster & D. Ránki

GRANDE SAISON
CONCERT SYMPHONIQUE
SAISON 26/27

Lawrence FOSTER, Direction
Dezső RÁNKI, Piano
Hugo BRADY, Ténor
Patrick PEIGNIER, Cor
BEETHOVEN, BRITTEN



L. Kuokman & R. Goosby

GRANDE SAISON
CONCERT SYMPHONIQUE
SAISON 26/27

Lio KUOKMAN, Direction
Randall GOOSBY, Violon
BERNSTEIN, BARBER, COPLAND

présentation saison

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2026 – 2027 : temps forts, cycles thématiques, artistes, chefs et solistes invités, les 170 ans de l'Orchestre, Nathalie Stutzmann...

:

<https://www.classiquenews.com/opmc-orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-nouvelle-saison-2026-2027-temps-forts-artistes-invites-oeuvres-et-cycles-evenement-les-170-ans-de-lorchestre-nathalie-stutzman/>

[OPMC / ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE- CARLO, nouvelle saison 2026 – 2027 : temps forts, artistes invités, œuvres et cycles événements... les 170 ans de l'Orchestre, Nathalie Stutzmann...](#)

:

**LES TALENS LYRIQUES. REQUIEM
de CAMPRA : Amsterdam le 3,
puis Namur le 6 oct 2026.
TARARE de SALIERI, du 10 au
18 octobre 2026, à l'Opéra**

Royal de Versailles

Avant d'interpréter le rare et exceptionnel *TARARE* de Salieri à l'Opéra Royal de Versailles (du 10 au 18 octobre prochain), Les Talens Lyriques réalisent le *Requiem* de Campra (couplé avec la *Missa Assumpta est Maria* de Marc-Antoine Charpentier) à Amsterdam puis Namur...

Un nouveau cycle de concert donné en 2 étapes, au *Concertgebouw* d'Amsterdam, dans le cadre de la NTR ZaterdagMatinee, puis au *Grand Manège* de Namur. Puis pour prolonger cette escale belge, rendez-vous **le 5 octobre à l'IMEP de Namur** pour une masterclass publique de Christophe Rousset, accès libre.

REQUIEM

Marc-Antoine Charpentier : *Missa Assumpta est Maria*, H.11 (ca 1699)

André Campra : *Requiem* (ca 1695)

Apolline et Thaïs Raï-Westphal, dessus

Abel Zamora, haute-contre

Nicholas Scott, taille

Adrien Fournaison, basse-taille

Chœur de Chambre de Namur

Thibaut Lenaerts, chef de chœur

Les Talens Lyriques

Christophe Rousset, direction

NTR ZaterdagMatinee
Het Concertgebouw, **Amsterdam, Pays-Bas**
Le 3 octobre à 14h15 –
Diffusion en direct le samedi 3 octobre à 14h15
sur radio NTR ZaterdagMatinee (NPO Klassiek)

Grand Manège, **Namur Concert Hall**
Namur, Belgique
Le 6 octobre à 20h

PLUS D'INFOS sur [le site des TALENS LYRIQUES](#)

transmission, pédagogie

Lundi 5 octobre 2026, l'IMEP ouvre exceptionnellement au public une masterclass avec Christophe Rousset. 8 chanteur·euses du Studio Baroque et du Chœur de Chambre de Namur présenteront un programme de musique des XVII^e et XVIII^e siècles. **Lundi 5 octobre 2026 – 10h à 18h** dans la Salle de Concert de l'IMEP (Chapelle, 28 rue Juppín) **NAMUR** – Accès libre – entrée ouverte au public

NOMINATION

L'enregistrement *Ifigenia in Tauride* de Tommaso Traetta (Aparté) est finaliste dans la catégorie Recording (Complete Opera) des International Opera Awards 2026. La cérémonie de remise des prix aura lieu le samedi 21 novembre au MusikTheater an der Wien, à Vienne, et sera diffusée gratuitement en direct sur OperaVision.

International Opera Awards 2026
(Catégorie Recording)



CRITIQUE CD événement. « Le Tombeau de Ravel » (Ravel, Rameau, Debussy, Dukas, Messiaen, Durliat..., Gabriel DURLIAT, piano et composition (1 cd Scala Music))

La force de ce 2^e album de Gabriel Durliat chez Scala Music, tient à sa double nature : son œuvre d'hommage et sa capacité créative ; l'acuité du souvenir et de la trace laissée par les Anciens, suscite un jaillissement créateur que le pianiste compositeur sait explorer avec autant de culture que de sensibilité. Après Fauré, voici son disciple... Ravel. Le pianiste exprime toute la subtilité de l'hommage de ce dernier à son « maître », dans « *Jeux d'eau* », dédiés « au Maître Gabriel Fauré » :

... le pianiste y déploie la magie des clapotis et de l'ondulation vive, génératrice d'images flottantes, poétiques, d'un enivrement d'une immatérialité glissante, évanescence, riche en modulations harmoniques ; en jouant la carte du « tombeau », pièce désignée pour exprimer sa propre admiration pour un autre compositeur admiré, le pianiste édifie tout un parcours de filiations assumées, certaines particulièrement créatives qui tout en rendant hommage au compositeur regretté, permettent de composer dans le style de celui que l'on pleure. Ainsi Ravel, figure centrale qui rend hommage à.. Couperin, dans les 6 séquences de son « *Tombeau de Couperin* », le pianiste exprime toute son admiration pour son prédécesseur, dans une élégance et une subtilité de ton toute... française. L'exemple de la « Forlane » illustre ce jeu d'inspiration récréative : celle de Ravel prolonge les pas mesurés, agiles, facétieux, plein d'esprit de celle de Couperin, jouée juste

avant le Tombeau de Couperin, – et dans la transcription de... Ravel.

Comme compositeur, **Gabriel Durliat** ajoute même sa propre conception de la « **Bourrée** », laissée inachevée par Rameau et méritait bien cette finition à la fois vivace et même nerveuse voire impérieuse dans la réitération de sa vitalité rythmique.

Par extension du propos générique pour rendre hommage lui-même à Ravel, le pianiste compositeur de 25 ans joue sa propre partition « **Danse rituelle** » qui vient heureusement dialoguer avec le Tombeau de Couperin, dans un jeu qui associe le dessin ample du rythme, des nappes harmoniques enveloppantes, dans un balancement entre proche et lointain, entre « vivacité et résonance », sur un rythme résolument chorégraphique, dionysiaque quand le clavier n'exprime pas des paysages plus intimes où sont enchâssés des motifs de Ravel lui-même.

A la tentation du pastiche stylistique, se joint aussi la propre sensibilité de celui qui rend hommage ; ainsi l'art du pianiste suggestif et nuancé dévoile comme **Debussy**, rendant hommage à Rameau, édifie sa propre image fantasmée et nostalgique de la Sarabande, héritée de son confrère du XVIII^e ; à pas feutrés, mais résolus, l'évocation semble surgir d'une ombre propice, pleine de tendresse respectueuse, pour inviter à un voyage intérieur dont le pianiste dévoile peu à peu la matière des avancées harmoniques, a force des images illusionnistes comme un rêve qui se déroule... et qui finit comme il a commencé dans le silence.

De même, plus mystérieux encore, **Dukas** regrettant la perte de Debussy, cite en lui attribuant une nouvelle enveloppe funèbre, certain thème de Prélude à l'Après midi d'un faune... dans son « **Tombeau de Claude Debussy** », subtiles références qui coulent de source là encore, sous les doigts de Gabriel Durliat. Dukas semble y prolonger l'ardent désir du Faune, y suspendre son attente insatisfaite, fixer son questionnement, ainsi tissé comme un filigrane sans terminaison réelle (sinon

les notes répétées finales qui questionnent sans répondre). On retrouve cette même interrogation profonde, fondamentale dans l'hommage de **Messiaen** à son maître Dukas : sa pièce pour le Tombeau de ce dernier, répète une série d'accords qui sonnent comme un carillon fantastique revenant toujours au mystère de la mort, s'enfonçant peu à peu dans le grave sépulcral.

Après la grâce suspendue, aérienne, des *Tendres Plaintes* (suite en ré mineur) de Rameau, inscrite dans la pudeur nostalgique, Gabriel Durliat prolonge ce caractère d'enchantement poétique dans ***Pavane pour une infante défunte*** (1902), ultime révérence musicale d'une série puissamment suggestive ; dans ce goût pour un archaïsme reformulé, le pianiste exprime l'admiration de Ravel pour les anciens : son élégance épurée inscrit la justesse du geste et de l'inspiration entre mélancolie et gravité, innocence et majesté. Le pianiste y déploie un jeu toute une subtilité suggestive, une éloquence fine et rêveuse.

CRITIQUE CD événement. « Le Tombeau de Ravel » , Gabriel
DURLIAT, piano et compositio (1 cd [Scala
Music](#)) – Enregistré du 9 au 11 septembre 2025
à La Scala Provence (Avignon), sur un piano
Yamaha CFX – CLIC de CLASSIQUENEWS automne
2026 – Parution : 2 octobre 2026 / Label
Scala Music – Photo : Gabriel Durliat ©
Thomas O'Brien



programme

Ravel : Jeux d'eau, M. 30

Rameau : Suite en ré majeur : Les Tendres Plaintes

Debussy : Images, 1re série – Hommage à Rameau

Dukas : « La Plainte, au loin, du Faune... » (Tombeau de Debussy)

Messiaen : Pièce pour le Tombeau de Paul Dukas

Couperin : Forlane (Concerts Royaux) – transcr. Ravel

Ravel : Le Tombeau de Couperin, M. 68 (6 mouvements)

Ravel / Durliat : Bourrée pour le Tombeau de Couperin (reconstitution)

Durliat : Danse rituelle, pour le Tombeau de Maurice Ravel

Ravel : Pavane pour une infante défunte, M. 19

LIRE aussi notre présentation annonce du cd de Gabriel Durliat

Le Tombeau de Ravel (1 cd Scala Music) :

ANNONCE CD événement. « Le Tombeau de Ravel » : Couperin, Rameau, Fauré, Ravel, Debussy, Messiaen, Durliat... , Gabriel DURLIAT, piano et composition (1 cd Scala Music) |

ClassiqueNews

<https://www.classiquenews.com/annonce-cd-evenement-le-tombeau-de-ravel-couperin-rameau-faure-ravel-debussy-messiaen-durliat-gabriel-durliat-piano-et-composition-1-cd-scala-music/>

En hommage au génie de Maurice Ravel, un compositeur qui « apporte tant de joie dans ma vie de musicien », le jeune pianiste Gabriel Durliat qui est aussi chef d'orchestre et compositeur, conçoit pour son 2è album chez Scala Music, ce « Tombeau de Ravel », un cycle minutieusement choisi qui vaut hommage respectueux à celui dont « l'ingéniosité fascine et la pudeur des sentiments bouleverse ».



PROCHAINS CONCERTS

3 octobre / CONCERT SORTIE du CD Le Tombeau de Ravel (Scala Music), Scala Paris

16 octobre / Récital – Festival Ouverture, Semur-en-Auxois

2 novembre 2026 / Récital – Bibliothèque de la Grange-Fleuret, Paris

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur SCALA MUSIC / Gabriel Durliat : Le Tombeau de Ravel – 1 cd Scala Music :
Le Tombeau de Ravel :

<https://scalamusic.fr/products/le-tombeau-de-ravel>

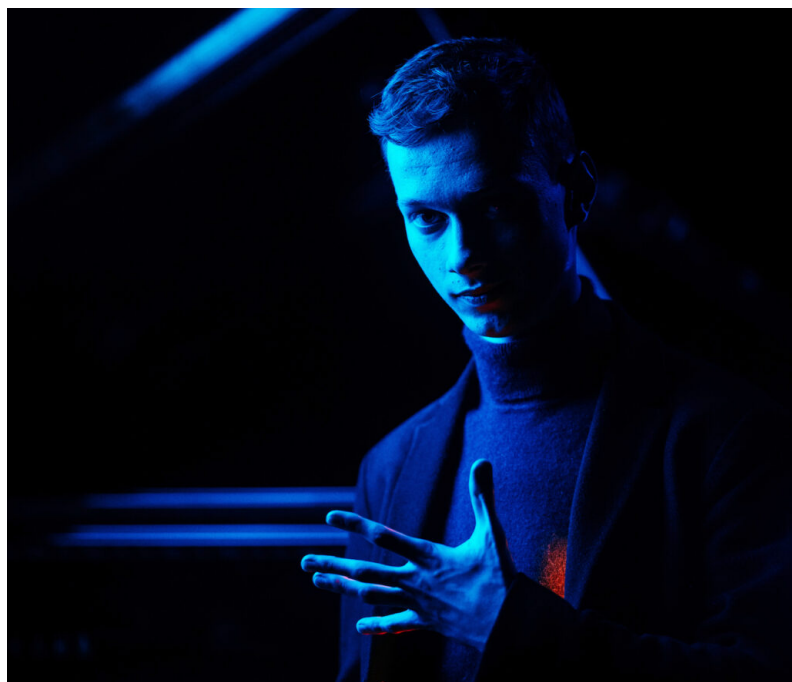
entretien

LIRE aussi notre **ENTRETIEN** avec **Gabriel DURLIAT** :
ENTRETIEN avec le pianiste Gabriel DURLIAT, à propos de son
nouvel album Le Tombeau de Ravel ... | ClassiqueNews

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-le-pianiste-gabriel-durliat-a-propos-de-son-nouvel-album-le-tombeau-de-ravel/>

Après Fauré, Gabriel Durliat s'intéresse au mystère Ravel...

fasciné par ses sortilèges, le pianiste
explorateur qui est
aussi compositeur,
questionne tout ce qu'a
de spécifique la musique
française dont Ravel est
un ambassadeur majeur :
« une certaine relation
incantatoire au rythme »
, des « couleurs
harmoniques riches », la
recherche sonore « dans
la vivacité et la
résonance »... En jouant
avec le genre du



Tombeau, hommage et célébration d'un confrère admiré, Gabriel Durliat retisse des filiations affectives, de Ravel à Couperin (et à Fauré), de Debussy à Rameau, de Messiaen à Dukas... Des correspondances et des filiations artistiques se précisent, où s'inscrivent aussi les propres compositions de l'interprète ...

CLERMONT AUVERGNE OPÉRA
(Clermont-Ferrand). 29ème
Concours International de
chant, du 20 au 24 avril 2027

**L'Opéra-Théâtre de CLERMONT-FERRAND /
CLERMONT AUVERGNE OPÉRA présente la
nouvelle édition de son CONCOURS DE
CHANT, référence internationale du 20 au
24 avril 2027. Les candidats peuvent
déposer leur dossier de candidature dès à
présent jusqu'au 15 décembre 2026**

Participez au CONCOURS INTERNATIONAL DE CHANT 2027

Déposer votre dossier de candidature **jusqu'au 15 décembre 2026**
sur le site du CONCOURS 2027 :

<https://concours.clermont-auvergne-opera.com/>

sommaire du site du CONCOURS 2027 :

Œuvres auditionnées 2027

Programme d'audition 2027

Conditions d'inscription 2027

Prix 2027

Inscriptions 2027 :

FORMULAIRE EN LIGNE :

<https://concours.clermont-auvergne-opera.com/formulaire-dinscription/>



Chaque édition, le Concours dont l'attractivité sélectionne de jeunes artistes du monde entier autour de projets lyriques exigeants, conçus comme de véritables tremplins de carrière. Il s'agit de constituer cette année pour 2 productions lyriques, la

distribution : L'AMOUR MASQUÉ d'André MESSAGER, et une perle méconnue de l'opéra romantique français, **ARIODANT de MÉHUL**. En outre, il est recherché aussi **un duo, voix / piano** pour un récital de lieder de SCHUBERT.

Le public toujours très nombreux peut venir assister librement **au premier tour**, mardi 20 et mercredi 21 et à **la demi-finale, jeudi 22 avril 2027**, pour vivre les auditions au plus près. Pendant les délibérations du Jury, lors de **la Finale (samedi 24 avril 2027, entrée payante)**, la conférence-spectacle de Jérôme Rouger explorera avec humour et malice le rôle des spectateurs dans la réussite d'un spectacle et rappellera que les spectateurs ont aussi leur mot à dire en participant à l'attribution du Prix du Public « Bernard Plantey ».

La 29ème édition du Concours International de Chant de Clermont-Ferrand met à l'honneur **L'Amour masqué**, comédie musicale d'André Messager produite par les Frivolités Parisiennes et mise en scène par Sol Espeche, mais aussi l'opéra-comique d'Étienne-Nicolas **Méhul, Ariodant**, avec l'Orchestre Concordances, sous la direction de Martin Wählberg, ainsi qu'un **Duo Piano-Voix** autour des lieder de Franz Schubert qui bénéficiera de deux récitals et d'une résidence au Château de Parentignat.

PARTICIPEZ AU CONCOURS 2027

→ **Inscriptions en ligne jusqu'au 15 décembre 2026**

sur le site du CONCOURS 2027 :

[https://concours.clermont-auvergne-opera.](https://concours.clermont-auvergne-opera)

œuvres auditionnées 2027 :

MESSAGER : L'Amour masqué

Comédie musicale en trois actes – Création au Théâtre Édouard-VII à Paris en 1923

Rôles auditionnés :

Elle – Mezzo-soprano / Soprano

1ère et 2ème Servantes – Soprano

L'Interprète – Ténor

Le Baron – Baryton

Le Maharadjah – Ténor

Répétitions

Région parisienne : 2 semaines de travail préparatoire en décembre 2027

Répétitions à Clermont-Ferrand du 3 au 14 janvier 2028

Représentations saison 2027-2028

– Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand : 15 et 16 janvier 2028

– Opéra de Reims : 22 et 23 janvier 2028

– 6 à 8 dates à Paris : Février 2028 (en cours de validation)

MÉHUL : Ariodant

Opéra-comique en 3 actes – Création au Théâtre Favart / Opéra-Comique, Paris, en 1799

Version Concert – Chanté en Français

Accompagnement sur piano d'époque lors du concours – Diapason 430

Rôles Auditionnés

Ariodant – Ténor

Ina – Mezzo ou soprano dramatique

Dalinde – Soprano lyrique

Lurcain – Baryton / Basse-taille

Othon – Ténor

Le Barde – Ténor léger / Haute-contre

Edgar – Baryténor

Répétitions

Clermont-Ferrand : 6 jours en mai 2028

Représentations

– Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand – Mai 2028

1 représentation version concert

– Festival baroque de Trondheim (Norvège) – Juin 2028

1 représentation version concert

Enregistrement d'un CD de la production à Clermont-Ferrand

Duo Piano-Voix

Fort du succès rencontré lors du dernier concours 2025, où cette catégorie a été proposée pour la première fois, le Concours International de Chant de Clermont-Ferrand renouvelle l'expérience. Il récompensera un duo Piano-Voix déjà constitué, appelé à se produire notamment dans un répertoire mettant à l'honneur les lieder de Schubert en 2028 à l'Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand, année du bicentenaire de la mort de Schubert.

L'interprétation des lieder de Schubert exige du chanteur ou de la chanteuse une diction allemande précise, une grande finesse expressive et une palette de couleurs nuancée. Le ou la pianiste devra être un véritable partenaire, attentif au texte, aux respirations et à la poésie musicale. L'écoute et la complicité du duo seront essentielles.

Le duo lauréat bénéficiera d'un récital dans la saison 2027-2028 de Clermont Auvergne Opéra, un récital dans le cadre du Festival Volcadiva, ainsi que d'une résidence au château de

Parentignat.

Musiques

Lieder de Franz Schubert

Artistes recherchés :

Pianiste / Voix (toute tessiture)

Résidence et restitution

Château de Parentignat (63) – Été 2027 (3 jours)

(Date à définir selon disponibilités des candidats)

Récital

– Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand – Date à définir- Saison

2027/2028

– Festival Volcadiva (63) – Début juillet 2028

TOUTES LES INFOS, le déroulé des épreuves, les séances
ouvertes au public, les modalités pour concourir sur le site
du **CLERMONT AUVERGNE OPÉRA** saison 2026 – 2027 :

<https://concours.clermont-auvergne-opera.com/>



 **BILLETTERIE EN
LIGNE**

 **CARTE
CADEAU**

 **MÉCÉNAT
EN LIGNE**



MENU

Concours



29ème Concours international de chant de Clermont- Ferrand

Finale du samedi 24 avril 2027

Réservez vos places directement sur le site de CLERMONT
AUVERGNE OPÉRA 2027 :

<https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/29eme-concours-international-de-chant-de-clermont-ferrand/>

OPÉRA-THÉÂTRE DE CLERMONT-FERRAND

FINALE

SAM. 24 AVRIL 2027 – 15h

de 12 À 25 €

Durant les délibérations du Jury,
Conférence-spectacle Conseils aux
spectateurs de et avec Jérôme Rouger



CD événement, annonce. MAHLER

/ MAKELA : Symphonie n°8 des Mille / Royal Concertgebouw Orchestra – Klaus Mäkelä (1 cd Decca classics – mai 2025)

Dès la première partie de cette captation amstellodamoise anthologique réalisée au printemps 2025, l'expressivité inscrite dans la fulgurance de l'instant séduit immédiatement : le relief idéalement individualisé de chaque instrument rétablit l'incisive activité d'un orchestre monde ; Klaus Mäkelä aborde la partition la plus ambitieuse de Mahler (1906) comme un opéra total, entre la scène tragique et l'oratorio épique ; sa conception à la fois détaillée et architecturale s'avère très convaincante.

A Amsterdam, Klaus Mäkelä

sublime les 1000 vertiges de la Symphonie n°8 de Mahler



Photo :

© Eduardus Lee

Le chef dans la première partie du « *Veni Creator Spiritus* », exprime l'espérance d'une humanité perdue, démunie, saisie dans une ivresse, à la fois extase, invocation collective éperdue, son énoncé à la fois exclamatif et si humain : ici le terrestre s'incarne et cependant appelle à la sublimation ; cette partie spectaculaire dans les effectifs requis croit dans l'avènement d'un Messie sauveur, vaine attente qui nourrit toutes les prières : tout le chemin et la conscience de Mahler sont synthétisés, dans cette trajectoire tendue, – et dans cette aspiration à l'idéal, à l'issue encore incertaine.



Le présent enregistrement bénéficie de 3 atouts majeurs : des voix solides (solistes et chœurs superbement engagés dans cette odyssée autant orchestrale que viscéralement humaine), un orchestre parmi les plus pertinents sur le métier mahlérien, une prise live qui intensifie encore l'éclat et le mordant des prodigieux vertiges vécus ainsi sur le vif, dans la salle du **Concertgebouw Amsterdam** lors du Festival Mahler en mai 2025 (3 prises live ont été montées pour cette captation phénoménale). La direction du chef finnois souligne les liens profonds qui relie les deux mouvements, chacun s'appuyant sur le sens spirituel des deux textes ainsi commentés en musique : ***Veni Creator*** en latin, puis ***Second Faust*** de Goethe en allemand.

A noter parmi les 5 chœurs requis pour cette aventure, le **Chœur de l'Orchestre de Paris**, dont **Klaus Mäkelä** est directeur musical depuis 2021. En outre, le chef a été nommé chef principal du Royal Concertgebouw Orchestra à compter de septembre 2027. Enregistrement captivant – **CLIC de CLASSIQUENEWS** automne 2026 – prochaine critique complète à venir.

Plus d'infos sur le site de l'éditeur DECCA classics / MAHLER
Symphony No. 8 / Klaus Mäkelä | Decca Classics :
<https://www.deccaclassics.com/en/catalogue/products/mahler-symphony-no-8-klaus-maekelae-14352>

GUSTAV MAHLER / Klaus Mäkelä

Symphony No. 8 / Royal Concertgebouw Orchestra □ Klaus Mäkelä

Gustav Mahler
Symphony No.8 in E flat – « Symphony of a Thousand »
Symphonie n°8 des Mille
(Live at Concertgebouw, Amsterdam, May / mai 2025)

Programme

- I. *Veni, creator spiritus* – 01:25**
- II. *Imple superna gratia* – 03:43**
- III. *Infirma nostri corporis I,***
- IV. *Tempo I. Allegro, etwas hastig* – 03:59**
- V. *Infirma nostri corporis II* – 03:00**
- VI. *Accende lumen sensibus* – 05:30**
- VII. *Qui Paraclitus diceris* – 02:49**
- VIII. *Gloria sit Patri Domino* – 03:09**

- I. GOETHE : FAUST II – Poco adagio – 06:20**
- II. *Più mosso. Allegro moderato* – 03:16**
- III. *Waldung, sie schwankt heran* – 04:15**
- IV. *Ewiger Wonnebrand* – 01:30**
- V. *Wie Felsenabgrund mir zu Füßen* – 04:22**
- VI. *Gerettet ist das edle Glied* – 00:57**
- VII. *Jene Rosen, aus den Händen* – 02:08**
- VIII. *Uns bleibt ein Erdenrest* – 01:51**
- IX. *Ich spür' soeben* –**
- X. *Höchste Herrscherin der Welt* – 05:32**
- XI. *Dir, der Unberührbaren* – 03:30**
- XII. *Bei der Liebe, die den Füssen* – XIII. *Neige, neige, du***
Ohnegleiche – 05:58
- XIV. *Er überwächst uns schon* –**
- XVa. *Komm! hebe dich zu höhern Sphären* – 04:21**
- XVb. *Blicket auf zum Retterblick* – 06:08**
- XVI. *Alles Vergängliche* – 05:36**

1 CD – Decca – UPC 00028948716791



solistes

Hailey Clark (Soprano – Magna Peccatrix)
Golda Schultz (Soprano – Una poenitentium)
Miriam Kutrowatz (Soprano – Mater gloriosa)
Jennifer Johnston (Mezzo-soprano – Mulier Samaritan)
Okka von der Damerau (Contralto / Alto – Maria peccatrix)
Giorgio Berrugi (Tenor – Doctor Marianus)
Michael Nagy (Baritone – Pater ecstaticus)
Tareq Nazmi (Bass – Pater profundus)

Choirs

Groot Omroepkoor (Netherlands Radio Choir)
Laurens Symfonisch
Le Chœur de l'Orchestre de Paris
Nationaal Kinderkoor (National Children's Choir)
Nationaal Jongenskoor (National Boy's Choir)
